



***Saint-Michel, un quartier vivant
au cœur de Montréal***

**UN CHANTIER DE QUARTIER CONTRE
LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE**

PLAN D'ACTION 2005-2008

**Adopté pour consultation par le conseil d'administration de
Vivre Saint-Michel en Santé,
le 29 novembre 2004**

REMERCIEMENTS

Le plan d'action que nous vous présentons a été rendu possible grâce au travail et à la collaboration de plusieurs personnes et organisations. Sans pouvoir mentionner tous, toutes et chacun, nous voulons souligner particulièrement :

Les membres du comité de planification stratégique, responsables de l'ensemble de la démarche

André Bergeron, agent de planification
Direction de la Santé publique,
Agence de Santé et de Services sociaux de Montréal

Johanne Bergeron, analyste aux relations avec la communauté
Commission scolaire de Montréal

Léo Bricault, président
Camping Montréal

Danielle De Coninck, conseillère en développement communautaire
Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social
Arrondissement Villeray St-Michel Parc-Extension

Daniel Duranleau, coordonnateur
Vivre Saint-Michel en Santé

Esther Gagné, adjointe à la direction
Direction de l'Action sociale et de la coopération internationale
Cirque du Soleil

Jean-Pierre Filion, directeur
École Louis-Joseph-Papineau

Marie-Danielle Girouard, organisatrice communautaire
Centre de santé et de services sociaux de Saint-Léonard et Saint-Michel

Chantal Grandchamp, conseillère en planification et en développement
Centraide du Grand Montréal

Hamid Kharti, directeur
Mon resto Saint-Michel

Louise Lanctôt, directrice
Groupe CDH (Conseil en Développement de l'Habitation)

Paul Laporte, directeur
Direction de l'Actions sociale et de la coopération internationale
Cirque du Soleil

Dominique Larche, agente de recherche et de planification
Corporation de développement économique communautaire Centre-Nord

Mélanie Lottinville,
Ginette Martel, consultante aux opérations de programmes
Ressources humaines et Développement des compétences Canada

François Marquis, journaliste
Journal communautaire Le Monde

Soraya Martinez, conseillère relation avec la communauté
TOHU

Donald Médy, directeur
Maison de la famille Saint-Michel

Louise Meunier, directrice
Centre Gabrielle-Roy, éducation des adultes

Céline Pépin, coordonnatrice
1,2,3 GO! Saint-Michel

Yves Pellerin, conseiller
Maison de la famille Saint-Michel

Estelle Robitaille, agente de développement
Denis Sirois, directeur
Corporation de développement économique communautaire Centre-Nord

Marie Vaillancourt, conseillère en développement des partenariats
Ministère des Relations avec les citoyens et de l'immigration

Les responsables des Ateliers chargés d'identifier les objectifs et les projets du plan d'action

Daniel Duranleau, coordonnateur
Vivre Saint-Michel en Santé

Louise Lanctôt, directrice
Groupe CDH (Conseil en Développement de l'Habitation)

John Richardson, Chef de division associé
Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social
Arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

L'agent de liaison du mouvement des Collectivités dynamiques

Dal Broadhead, président et directeur général
Development Group

Le Chargé du Chantier de revitalisation urbaine et sociale de Saint-Michel

Pierre Durocher, chargé de projet
Vivre Saint-Michel en Santé

Les rédacteurs du plan d'action

André Bergeron, agent de planification
Direction de la Santé publique,
Agence de Santé et de Services sociaux de Montréal

Chantal Grandchamp, conseillère en planification et en développement
Centraide du Grand Montréal

De plus, une vingtaine de grands partenaires provenant de divers réseaux et paliers d'intervention ont collaboré significativement à certaines étapes de la démarche en mettant à contribution leur expertise et en assurant son rayonnement au sein de leurs propres réseaux.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i>	page 3
1. Historique et contexte	page 4
2. Origine et fondements de la démarche	page 6
3. Diagnostic de la situation	page 7
4. Vision du quartier	page 9
5. Plan d'action	page 11
6. Objectifs et projets	page 16
• en matière de revenus	page 17
• en matière d'habitation	page 20
• en matière d'accessibilité des services	page 23
7. Évaluation	page 26
8. Plan de communication	page 27

Avant-propos

Le *Chantier de revitalisation urbaine et sociale du quartier Saint-Michel* vise à transformer le quartier en lui donnant une identité nouvelle dont l'affirmation progressive permettra une meilleure intégration des résidents à la vie sociale, économique et culturelle de leur milieu ainsi qu'une meilleure intégration du quartier à la grande ville de Montréal. Pour ce faire, l'organisme de concertation promoteur, *Vivre Saint-Michel en santé*, a mobilisé les décideurs locaux et régionaux de même que les résidents du quartier pour se donner une vision collective et stratégique de développement et identifier les grandes priorités d'intervention axées sur la réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

On souhaite donc faire « un Saint-Michel positif et nouveau » selon les mots du maire d'arrondissement. La vision du développement, proposée par la communauté rassemblée en juin 2004, trace les lignes de fond du plan d'action :

« *Saint-Michel, un quartier agréable à vivre, propice à la vie familiale et aux échanges multiculturels, une communauté active et solidaire, qui se prend en main et qui contribue à l'essor de Montréal.* »

Cette vision se base sur quatre fondements portés par le milieu :

- elle est le fruit d'une démarche citoyenne, participative et inclusive;
- elle s'inscrit en continuité avec les actions menées depuis plus d'une décennie;
- elle est axée sur la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale dans le quartier
- elle est ouverte à la participation extérieure et orientée vers l'intégration à un grand ensemble municipal.

C'est donc avec beaucoup de fierté que « *Vivre Saint-Michel en santé* » présente le plan d'action du Chantier de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

1. Historique et contexte

La concertation a une histoire dans Saint-Michel. En 1991, le quartier adhère au mouvement des Villes et Villages en santé sous le nom de « Vivre Saint-Michel en santé », une instance de concertation réunissant la plupart des acteurs du milieu. « Vivre Saint-Michel en santé » (VSMS) a contribué à mettre les intervenants du quartier en réseau et est devenu une structure de référence pour les interventions dans le milieu. Par-dessus tout, VSMS a favorisé l'action concertée et la complémentarité entre les différents réseaux d'intervenants (communautaire, public, privé) et a facilité la prise en charge par la communauté de son propre développement.

Cette concertation compte plusieurs réalisations axées sur la qualité de vie, notamment le développement du réseau communautaire par la création d'organismes comme la Maison de la Famille de Saint-Michel, la Joujouthèque, Hébergement 9335, les Terrasses Saint-Michel, Mon Resto Saint-Michel, ainsi que la mise sur pied de nombreuses initiatives en sécurité alimentaire. La concertation a aussi joué un rôle important d'influence sur les décideurs dans des dossiers qui visaient l'élimination de nuisances et l'amélioration de l'environnement, tels l'enfouissement des déchets putrescibles (carrière Miron) et la propreté et la sécurité dans les parcs. Ces actions ont permis de rehausser la notoriété du quartier, de faire reconnaître son potentiel de développement et de favoriser l'accès à des programmes et projets à « édition limitée » tels que l'Éveil à la lecture et l'écriture, Naître égaux Grandir en santé, Québec en forme, 1,2,3 Go!, ainsi que le programme des quartiers sensibles et des quartiers ciblés de la Ville de Montréal. Grâce à ces efforts, on peut aujourd'hui compter sur un réseau communautaire fort et de qualité ainsi que sur la volonté d'agir collectivement de la part des différents acteurs locaux.

Toutefois, comme dans toute concertation, on constate un essoufflement et la « santé du quartier » nécessite encore des investissements. Même si de nouveaux éléments sont apparus dans le décor (changement de vocation du site d'enfouissement, venue du Cirque du soleil); force est de constater que, malgré tout le travail accompli, la pauvreté et l'exclusion sociale persistent. De plus, il n'y a présentement aucun élément permettant de structurer l'identité du quartier et de donner une image plus positive aux Montréalais qui se réfèrent encore à la longue histoire du site d'enfouissement des déchets.

Le quartier et VSMS étaient donc mûrs pour une deuxième phase de concertation, plus ambitieuse, axée résolument sur la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale. C'est dans ce contexte qu'apparaît l'initiative des « Collectivités dynamiques ». Inspirée d'une expérience mise sur pied en Ontario, « Collectivités dynamiques » est une initiative pan-

canadienne se retrouvant dans quinze villes au pays. Centraide du Grand Montréal se fait le partenaire et le promoteur de l'initiative. Après analyse du milieu montréalais, Centraide a proposé au quartier Saint-Michel de s'inscrire dans une expérience pilote à Montréal. Le « chantier de revitalisation urbaine et sociale » du quartier Saint-Michel constitue ainsi la première initiative de « Collectivité dynamique » au Québec.

La démarche initiée par Centraide et entreprise par le quartier Saint-Michel converge avec l'initiative de revitalisation urbaine de la Ville de Montréal dans d'autres quartiers. Toutefois l'objectif premier, tant des « Collectivités dynamiques » et de Centraide que du quartier Saint-Michel, est de **lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale**. C'est donc avant tout une démarche de développement social qui comprend un volet urbain, les deux étant indissociables dans l'action.

Le document du plan d'action rend compte des moyens que la communauté a pris pour faire le portrait de la situation, se donner une vision d'avenir et choisir ses priorités d'action. Le document présente également les objectifs et les projets prévus, les modes d'organisation adoptés ainsi que les structures et les rôles des différents acteurs de la démarche.

2. Origine et fondements de la démarche

L'adhésion au mouvement des « Collectivités dynamiques » s'est faite au printemps 2003 et la démarche s'est mise en branle l'automne suivant. Soutenu à l'origine par « Collectivités dynamiques », par Centraide du Grand Montréal et par la Ville de Montréal, le Chantier a rapidement réuni un grand nombre de partenaires, tant locaux que régionaux.

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, la démarche locale s'appuie sur les actions existantes et elle s'enracine sur les fondements suivants :

- Elle est le fruit d'**une démarche citoyenne**, participative et inclusive. Les citoyens et citoyennes du quartier sont étroitement associés à la démarche depuis le début et leur parole compte. Un sondage a rejoint un échantillon de 300 personnes, des « focus-groups » ont réuni des citoyens et deux grandes assemblées publiques ont rassemblé près de 400 personnes dont plus de 160 citoyens et citoyennes. De plus, un forum s'adressant spécifiquement aux jeunes a rejoint une centaine d'entre eux.
- Elle est **en continuité avec les actions menées** depuis plus d'une décennie. « Vivre Saint-Michel en santé », qui pilote la démarche, a de nombreuses réalisations à son actif dans divers domaines (alimentation, environnement, familles, sécurité, transport, employabilité, relations interculturelles, santé mentale etc). Le Chantier de revitalisation apportera une « valeur ajoutée » à ces actions et permettra un plus grand développement de celles-ci.
- Elle est axée sur **la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale** dans le quartier. La pauvreté et l'exclusion sociale ont des causes multiples, tant économiques, politiques, sociales qu'environnementales. Pour agir sur ces causes, des cibles multiples seront visées afin de réduire le nombre de personnes pauvres et de créer un environnement favorable au développement des individus et de la communauté.
- Elle est résolument **ouverte à la participation extérieure** et orientée vers l'intégration à un grand ensemble municipal. L'action seule des intervenants locaux ne permettra pas d'atteindre un objectif si large et les partenaires régionaux sont donc invités à contribuer au développement du quartier. De plus, même si elle est orientée vers des cibles locales, la démarche a aussi pour objectif de développer un quartier dynamique qui contribue à l'essor de l'arrondissement et de la ville de Montréal.

La mobilisation de la communauté s'est effectuée à travers une série d'activités et d'événements qui se sont échelonnés de mars à juin 2004. Deux événements majeurs ont marqué cette mobilisation, soit deux Grands Rendez-vous de quartier qui ont permis d'adopter un diagnostic, une vision d'avenir pour le quartier ainsi que des créneaux d'intervention. La mobilisation s'est poursuivie à l'été et à l'automne 2004 dans des groupes de travail formés d'une cinquantaine d'intervenants et d'experts qui ont définis les objectifs et les projets du plan d'action.

3. Diagnostic de la situation

Pour établir le diagnostic de la situation, quatre sources d'information ont été utilisées : un profil socio-économique du quartier, un sondage auprès de la population, des focus-groupes ainsi que des ateliers de discussion lors du premier Grand Rendez-vous de quartier. Il en est ressorti huit « faiblesses » du quartier, sans ordre de priorité :

- le faible revenu des individus et des familles du quartier;
- la faible qualité du logement dans les secteurs Nord et Est du quartier;
- le manque d'interactions entre les communautés culturelles et la société québécoise;
- l'insécurité que ressentent les citoyens dans leur quartier, le soir et la nuit;
- l'insuffisance des équipements et de l'offre d'activités sportives et culturelles pour les adultes et particulièrement pour les enfants et les jeunes;
- l'absence ou la faible implication des citoyens et des leaders locaux du monde des affaires dans le développement du quartier;
- la désorganisation physique du territoire;

- le manque d'attrait et la mauvaise image du quartier.

La validation du diagnostic au deuxième Grand Rendez-vous a permis de cibler, par ordre d'importance, les trois faiblesses qui préoccupaient le plus les citoyens et les intervenants :

1. **le faible revenu des individus et des familles du quartier** (*qu'il suffise de mentionner que le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus est de 10 000\$ inférieur à celui des Montréalais; que 40% des gens vivent sous le seuil de faible revenu contre 29% à Montréal; que le taux de chômage est 3,3% plus élevé qu'à Montréal et que 35% des gens consacrent plus de 30% de leur revenu à se loger*);
2. **la faible qualité du logement dans les secteurs Nord et Est du quartier** (*une étude démontre que sur 26 zones de logement désignées à Montréal dans le cadre du programme québécois de rénovation, 3 se trouvent à Saint-Michel .Ces trois zones comprennent 10 262 logements*).
3. **l'insécurité que ressentent les citoyens dans leur quartier, le soir et la nuit** (*1 personne sur 2 craint de sortir le soir et la nuit principalement à cause de la présence d'attroupements de jeunes, de gangs de rue et des activités de prostitution*).

4. Vision du quartier

En vue de contrer les faiblesses diagnostiquées, la communauté a défini le genre de quartier dans lequel elle aimerait vivre, comment elle le voit dans 10 ans, quelle place elle le souhaite voir occuper dans l'arrondissement et dans la Ville de Montréal. En s'exprimant là-dessus, elle vise à faire de Saint-Michel, non pas le « meilleur quartier en ville », mais un « quartier unique », possédant une identité propre, et où il fait bon vivre.

Cela s'exprime dans une vision telle que décrite par les citoyens et citoyennes dans le sondage et dans les focus-groups. Conformément à leurs mots, le « quartier idéal » regrouperait certaines caractéristiques : quartier central, accès à tous les services, tranquillité, environnement plaisant, sécurité, voisins respectueux et accueillants, etc. Les participants souhaitent donc un milieu convivial (*« il faut un quartier vivant; s'entraider, se parler, se dire bonjour... »*) et où l'on retrouve des services de proximité (*par exemple, un petit café, une librairie, etc.*).

Cette vision s'est traduite dans un énoncé qui englobe les préoccupations des citoyens et citoyennes et qui a été adopté unanimement lors du deuxième Grand Rendez-vous :

« Saint-Michel, un quartier agréable à vivre, propice à la vie familiale et aux échanges multiculturels, une communauté active et solidaire, qui se prend en main et qui contribue à l'essor de Montréal. »

De cette vision découle un ensemble d'éléments qui constituent autant de priorités d'action :

- un quartier propre et agréable à vivre;
- un milieu de vie tranquille et sécuritaire;
- des habitations adéquates, accessibles à différents budgets;
- des services diversifiés, de qualité et accessibles, particulièrement en matière de culture, sports, loisirs et de services commerciaux;

- des gens qui se forment, travaillent et gagnent un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille;
- une participation citoyenne et une concertation forte, inclusive et ouverte sur l'extérieur;
- des zones industrielles fortes;
- Saint-Michel comme pôle d'attraction culturel et touristique.

Lors du deuxième Grand Rendez-vous, chacun des éléments de la vision a été discuté et analysé. Cet échange a mené au choix de trois créneaux d'intervention ainsi que de trois dossiers d'orientation stratégique. Les trois créneaux sont :

- 1. des gens qui se forment, travaillent et gagnent un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille;**
- 2. des habitations adéquates, accessibles à différents budgets;**
- 3. des services diversifiés, de qualité et accessibles, particulièrement en matière de culture, sports, loisirs et de services commerciaux.**

Les dossiers d'orientation stratégique sont :

- **un milieu de vie tranquille et sécuritaire;**
- **une participation citoyenne et une concertation forte, inclusive et ouverte sur l'extérieur;**
- **Saint-Michel comme pôle d'attraction culturel et touristique.**

5. Plan d'action

Les trois créneaux d'intervention constituent les champs d'action prioritaires dans lesquels la communauté souhaite investir au cours des prochaines années. Ce ne sont toutefois pas les seules actions qui seront menées dans le quartier puisque plusieurs interventions concertées sont déjà en cours au sein de « Vivre Saint-Michel en santé »

Dans le domaine de l'alimentation, une dizaine d'acteurs oeuvrent à la promotion et au développement de services alternatifs en sécurité alimentaire afin d'offrir aux familles vulnérables des activités éducatives et des lieux d'approvisionnement accessibles leur permettant de se nourrir sainement.

Pour assurer des activités de soutien aux familles, un comité d'action regroupant une trentaine d'intervenants travaille à l'harmonisation et au développement des services de stimulation précoce et de développement des compétences parentales dans le quartier. Récemment, un des organismes membres a reçu l'appui financier nécessaire pour mettre en place une équipe de « démarchage » dont le mandat consiste à mobiliser, sensibiliser, orienter et accompagner les parents vers les ressources familles du milieu.

Par ailleurs, la situation des jeunes dans le quartier préoccupe depuis longtemps les intervenants et ceux-ci ont mis en oeuvre des interventions éducatives et adaptées favorisant leur plein développement. C'est à ce titre qu'au début des années 1990, le « Groupe Action Jeunesse » (GAJ) a été créé. Ce groupe possède plusieurs réalisations à son actif dont l'organisation de quelques forums et la mise en place de projets visant à réduire le décrochage scolaire.

Constatant la croissance des personnes âgées dans le quartier, un autre comité d'action se concentre sur la consolidation et le développement des services d'entraide et d'accompagnement aux aînés. Actuellement, l'un des dossiers prioritaires concerne la relocalisation du centre communautaire des aînés qui se voit obligé de déménager parce que ses locaux ne répondent plus à leurs besoins des et requièrent des coûts de rénovation trop onéreux.

Les services en santé mentale sont peu nombreux dans le quartier. Depuis deux ans, un comité d'action a été mis sur pied afin d'évaluer la situation et d'identifier les actions à entreprendre dans ce domaine. Depuis, quelques ressources d'entraide offrant des services éducatifs et de répit sont nées. Toutefois, leur précarité exige que des efforts soient déployés afin d'assurer leur reconnaissance auprès de divers bailleurs de fonds.

« Vivre Saint-Michel en santé » joue aussi un rôle fondamental dans le développement de projets structurants pour le quartier. Son rôle consiste entre autres

- à appuyer le milieu dans ses démarches auprès des décideurs municipaux et provinciaux pour le développement rentable et écologique de la carrière Saint-Michel;
- à participer activement à la concertation « Oser Jarry », projet de développement harmonieux de la rue Jarry comme artère principale du quartier;
- à soutenir les représentations visant la construction du point de service du Centre de santé et de services sociaux sur la rue Jarry.

Finalement, Vivre Saint-Michel en santé développe et anime des rencontres d'information et de formation sur les divers réformes et programmes gouvernementaux afin d'en assurer une compréhension commune et de maintenir la complémentarité des services entre les différentes organisations du quartier.

Les créneaux d'intervention retenus dans le cadre du Chantier s'inscrivent donc dans la continuité des actions en cours et constituent une valeur ajoutée à d'autres actions déjà réalisées.

Par ailleurs, l'analyse effectuée dans le cadre du Chantier permet de constater qu'une ligne directrice traverse l'ensemble des actions en cours et des priorités retenues : « **créer un milieu favorable à l'épanouissement des familles** ». Étant donné que Saint-Michel est un quartier relativement plus jeune que la moyenne montréalaise et que l'on y retrouve de nombreuses familles, les interventions auprès des familles, des enfants et des jeunes du quartier au cours des dernières années se sont multipliées. Le plan d'action en revitalisation sociale et urbaine permettra d'accentuer et de renforcer ces actions tout en ne négligeant pas d'autres groupes pour autant. Chacun des créneaux d'intervention mettra l'accent sur les familles et l'intégration de l'ensemble d'entre eux (revenus, logement, services, sécurité) devrait faire en sorte que celles-ci souhaitent y prendre racine et s'y épanouir.

Des gens qui se forment, travaillent et gagnent un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Comme l'a démontré le diagnostic, la pauvreté est une des caractéristiques principales des familles du quartier. Leurs revenus sont peu élevés et elles demeurent bien souvent dans le quartier en raison du coût peu dispendieux des loyers.

D'ailleurs, lorsque leur situation s'améliore, beaucoup quittent le quartier pour un autre quartier plus attrayant et offrant des logements de meilleure qualité. Étant donné l'ampleur du problème de la pauvreté, la question des revenus a donc été sélectionnée comme priorité numéro 1.

La situation n'est pas sans issue car on retrouve dans le quartier des forces et des opportunités sur lesquelles bâtir. Il y a d'abord l'existence d'un réseau composé d'une quarantaine de services communautaires et institutionnels pouvant répondre à l'ensemble des problématiques reliées à la pauvreté dans le quartier (alimentation, dépannage, et autres). En terme de formation, on compte trois écoles polyvalentes, trois centres d'éducation des adultes, dont un spécialisé en francisation, et un centre d'éducation populaire qui offrent des programmes répondant à divers besoins. De plus, le potentiel de développement de l'emploi dans le quartier est relativement élevé en raison de l'ouverture des partenaires au champ de l'économie sociale et de la disponibilité des espaces industriels et commerciaux.

Des projets de développement économique du quartier existent déjà, tel le développement commercial de la rue Jarry. Le Chantier pourra donner un coup de pouce à ces projets tout en favorisant le développement de nouveaux projets

Des habitations adéquates, accessibles à différents budgets.

Une bonne partie des habitations du quartier est de faible qualité. Conséquemment, le loyer y est moins élevé que la moyenne montréalaise. Toutefois, on retrouve beaucoup de logements qui ne correspondent pas aux normes de qualité et plusieurs autres sont dans un état d'insalubrité. Tout cela nuit à la qualité de vie des résidents et les incite à quitter le quartier. Une amélioration de l'état des habitations, propriété et logements, jumelée à de meilleurs revenus, favoriserait donc un sentiment d'appartenance.

Quelques initiatives communautaires en logement (ex. les Terrasses Saint-Michel regroupant 126 unités de logements sociaux rénovés, Hébergement 9335, Relais jeunes mères, Maison de l'Ancre) et des coopératives d'habitation ont fait renaître l'espoir d'avoir un meilleur parc d'habitations dans Saint-Michel. De plus, le plan d'urbanisme de l'arrondissement reconnaît les secteurs Nord et Est du quartier comme des zones d'amélioration de la qualité du logement. Des efforts devraient donc être consentis d'ici peu en habitation. Il existe un certain potentiel de développement pour créer une nouvelle offre en matière d'habitation, en raison de quelques terrains disponibles et de la possibilité de transformer

certaines logements ou friches industriels en logements communautaires. Enfin, de nouveaux résidents potentiels, comme les travailleurs du Cirque du Soleil et de la TOHU, pourraient faire croître la demande.

Le plan d'action visera donc le développement de l'accès à la propriété ainsi que la multiplication des logements de qualité afin d'inciter les familles, les nouveaux arrivants et les jeunes à s'installer dans le quartier. Il favorisera également la mixité sociale dans un contexte d'habitations abordables.

Des services diversifiés, de qualité et accessibles, particulièrement en matière de culture, sports, loisirs et de services commerciaux.

La culture, les sports et les loisirs constituent des outils privilégiés pour lutter contre l'exclusion sociale, favoriser la participation citoyenne et stimuler le développement économique. Comme outils d'intervention, ils permettent d'agir tant au niveau individuel que collectif : augmentation de l'estime de soi, apprentissage du travail d'équipe, dialogue interculturel. Sur le plan social, ils contribuent à renouveler l'image du quartier et à redonner un sentiment de fierté aux gens.

L'action des services publics et des organismes communautaires manifeste déjà beaucoup de vitalité. Il y a une bibliothèque, un aréna, beaucoup d'activités offertes par l'arrondissement, les groupes communautaires et, depuis peu, de l'animation créée par le programme Québec en forme, la TOHU et le Cirque du Soleil. En terme de potentiel, on remarque l'intérêt de plusieurs organisations envers l'implantation d'un centre communautaire et sportif dans le quartier ainsi que la présence de nombreuses activités communautaires rattachées aux Églises de diverses confessions.

Mais la demande des gens est plus grande; il faut que l'offre de services, tant en culture, sport et loisir, qu'en desserte commerciale, puisse répondre à leurs besoins. Le sondage et les focus-groups ont démontré que, malgré les infrastructures existantes, il y a un manque d'activités sportives et culturelles dans certains secteurs, particulièrement pour les jeunes qui sont nombreux dans le quartier. En plus de l'insuffisance des services, on note de l'insatisfaction quant aux équipements disponibles; par exemple, les nouveaux arrivants ont des besoins différents en terme de sport et loisir et l'offre en ce sens ne semble pas adéquate. Finalement on fait état d'un déficit en espaces verts et en services de proximité.

Ce sont donc des éléments que le plan d'action cherchera à prendre en compte afin de renforcer la qualité du milieu de vie.

Dossiers d'orientation stratégique

Trois dossiers sont considérés comme des orientations stratégiques nécessaires au développement du quartier et des créneaux d'intervention. Ce sont en même temps des pré-requis et des accompagnements aux actions principales qui seront réalisées dans les créneaux d'intervention.

Même si les familles ont des revenus suffisants, une habitation de qualité et des services satisfaisants, leur qualité de vie ne sera pas assurée s'ils ressentent de **l'insécurité** dans les rues de leur quartier. Le sentiment d'insécurité constitue l'une des motivations principales à quitter le quartier. Il faudra donc travailler sur l'aménagement urbain, comme par exemple l'éclairage et les parcs, ainsi que sur les causes de l'insécurité (gangs de rue, prostitution). Au cours des années, des interventions ont été réalisées : marches exploratoires, études sur le sentiment de sécurité, travailleurs de rue pour réduire l'effet des gangs et de la prostitution. Depuis deux ans, un comité de travail sur la sécurité et la prévention existe déjà. Il regroupe plusieurs des acteurs concernés par cet enjeu, possède une excellente connaissance de la situation et a déjà identifié certaines actions à mener. Nous pourrions donc tabler sur celui-ci dans le plan d'action.

Un autre dossier stratégique concerne **la participation des citoyens et des leaders du milieu des affaires** dans le développement du quartier. Quelqu'un a dit : « *Le bonheur des gens ne peut se faire qu'avec les gens.* » Le développement d'une communauté ne peut se réaliser qu'avec la mobilisation de tous ses membres, en particulier les citoyens. Ceux-ci participent déjà en nombre important à la démarche depuis le début. Ils ont pris la parole et ils souhaitent que l'on continue à les écouter et à les impliquer. Les mécanismes de mise en œuvre du plan d'action devront prévoir une place pour eux et des conditions facilitant leur engagement. Quant aux gens d'affaires, on note la participation de certains d'entre eux (journal local, Cirque du soleil, Caisses populaires) à des activités du Chantier. Mais il faudra trouver les bons moyens pour communiquer avec un plus grand nombre d'entre eux et leur fournir des occasions adaptées de prendre part au développement du quartier. Actuellement, un atelier de travail regroupant plusieurs experts dans ce domaine mène une analyse plus approfondie afin d'identifier les mécanismes de mobilisation à retenir au plan d'action. Toute cette question est examinée dans l'optique du développement d'un leadership local fort et bien préparé à assumer un rôle de chef de file dans les projets prévus au plan d'action du Chantier de revitalisation urbaine et sociale.

Enfin le développement de **Saint-Michel comme pôle d'attraction culturel et touristique** pourrait servir de support à l'ensemble des créneaux d'intervention et des dossiers stratégiques. Le quartier recèle des forces et des opportunités pour ce secteur. La présence du Cirque du soleil et de la TOHU dans le quartier et l'aménagement en espaces verts avec piste cyclable du pourtour de l'ancienne carrière Miron sont des éléments d'attraction majeurs. De plus, le potentiel de l'autre carrière située dans le quartier reste à développer et elle pourrait servir de pôle touristique. Tous ces éléments s'insèrent dans l'essor de l'arrondissement et de la grande Ville de Montréal.

6. Objectifs et projets

Des groupes de travail ont été formés pour définir les objectifs et les projets des trois créneaux. Une cinquantaine d'intervenants du quartier et d'experts oeuvrant dans les domaines ciblés ont formé ces groupes.

Les pages qui suivent s'appuient sur les résultats des travaux de ces groupes et constituent le plan d'action triennal du Chantier de revitalisation urbaine et sociale du quartier Saint-Michel, qui sera mené en collaboration avec de très nombreux partenaires, sous l'égide de Vivre Saint-Michel en santé (VSMS).

CHANTIER DE QUARTIER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE

Grille de présentation des projets

Créneau : Des gens qui se forment, travaillent et gagnent un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille

Partenaires associés : Caisse d'économie solidaire Desjardins, Centre Gabrielle-Roy, Centre local d'emploi de Saint-Michel, Chantier d'économie sociale, Commissaire industriel de l'arrondissement, Commission scolaire de Montréal : Directions de la formation des adultes, de la formation professionnelle et de la formation générale, Corporation de développement économique communautaire Centre-Nord, Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social de l'arrondissement, Maison des jeunes par la grande porte, Objectifs jeunesse, Ressources humaines Canada et partenaires privés.

OBJECTIFS	PROJETS	ÉCHÉANCES	RÉSULTATS ATTENDUS
Accentuer la formation en lien avec les besoins des employeurs du quartier.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Recruter et former des personnes du quartier pour combler les besoins en ressources humaines d'entreprises (nouveaux postes et postes de remplacement) : <ul style="list-style-type: none"> - volet textile - volet commercial - volet des Arts - volet sports et loisirs dans l'arrondissement, et les soutenir dans leur intégration en emploi. 	2005 – 2008	Des ententes de services sont établies avec 3 entreprises du quartier. Cinquante personnes par année trouvent un emploi dans ces entreprises.
Promouvoir dans les écoles du quartier la formation professionnelle et technique dans les	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mener une campagne de promotion dans les écoles primaires et secondaires du quartier et dans les organismes communautaires sur les 	2005	Quatre mille jeunes fréquentant les établissements et organismes du quartier sont rejoints par la campagne de promotion.

secteurs en pénurie de main-d'œuvre.	<p>valeurs favorisant l'employabilité, la prise en charge et l'entrepreneuriat.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre sur pied un projet d'information dans les écoles et de visites de lieux de travail, en tenant compte des occupations sous dotées à Montréal. ➤ Établir des plateaux de travail pour les jeunes de 12 à 16, et pour les jeunes adultes de 17 à 30 ans. 	<p>2005</p> <p>2005 - 2008</p>	<p>Mille jeunes sont entrés en contact avec une personne ou des lieux relativement à des secteurs d'emploi sous dotés dans la région.</p> <p>À chaque année, trente jeunes de 12 à 30 ans font une expérience de travail dans une entreprise du quartier.</p>
<p>Favoriser la venue et le maintien de commerces et d'entreprises dans le quartier.</p> <p>Promouvoir le développement de grands projets pour le quartier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Créer une équipe multidisciplinaire chargée de faciliter l'implantation et le maintien de commerces et d'industries dans le quartier ➤ Mettre en place les ententes qui permettent le développement, dans l'intérêt de la formation et des emplois pour les gens du quartier, de grands projets dont : <ul style="list-style-type: none"> - le développement de la carrière Saint-Michel, - le développement commercial de la rue Jarry. 	<p>2005 – 2008</p> <p>2005 - 2008</p>	<p>Une équipe multidisciplinaire est formée. Elle réalise, à chaque année, l'implantation et le maintien de 10 commerces ou industries dans le quartier.</p> <p>Le déploiement des deux grands projets dans le quartier a permis à 500 personnes de se former et d'y trouver de l'emploi.</p>

Favoriser la réduction des dépenses des individus et des familles.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Rendre disponible un fonds d'entraide et de solidarité (petits prêts). 	2007	Un fonds d'entraide est disponible pour les gens de Saint-Michel. Une campagne d'information sur ce fonds est réalisée dans les organismes communautaires. Ce fonds vient en aide à 25 individus ou familles par année.
Favoriser l'augmentation des revenus des individus et des familles.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mener un projet assurant l'accès optimum aux programmes de transferts gouvernementaux. 	2006	Une campagne d'information est menée auprès des bénéficiaires des différents programmes. 5% des bénéficiaires informés ont eu accès à des transferts accrus.
Favoriser l'employabilité de groupes vulnérables.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre en place les mesures permettant le plein déploiement de la stratégie emploi jeunesse. ➤ Mettre en disponibilité les services et les ressources de support pour ceux et celles qui retournent à l'école ou en emploi. 	2005 2006 - 2008	Tous les fonds de ce programme destinés au quartier Saint-Michel ont été dépensés. Une caisse est créée pour fournir des places en garderie, des titres de transport, des vêtements, etc, facilitant le maintien à l'école ou en emploi.

CHANTIER DE QUARTIER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE

Grille de présentation des projets

Créneau : *Des habitations adéquates, accessibles à différents budgets*

Partenaires associés : Caisses populaires Desjardins, Caisse de Solidarité du Québec, Fil-action, Groupe conseil en développement de l'habitation, Habitations Terrasses Saint-Michel, Projet d'aménagement résidentiel et industriel (PARI), Service de l'habitation sociale et abordable de la Ville de Montréal, Direction de l'aménagement urbain de l'arrondissement, Société d'habitation et de développement de Montréal et partenaires privés.

OBJECTIFS	PROJETS	ÉCHÉANCES	RÉSULTATS ATTENDUS
Rénover des immeubles locatifs prioritairement à l'intérieur des secteurs désignés.	➤ Mener une campagne d'information et d'incitation personnalisée auprès des propriétaires sur l'existence des programmes de financement à la rénovation.	2005	40% des propriétaires rejoints ont effectué des rénovations à leur bâtiment.
	➤ Mettre sur pied un Organisme à But Non Lucratif de quartier (OBNL) ayant pour mandat d'acheter des habitations et d'en faire une gestion sociale et rentable.	2007	L'organisme adopte des mécanismes de gestion qui assurent l'harmonie entre les locataires. L'organisme achète et rénove 100 unités de logement.
	➤ Créer un Bureau de logement ayant pour mandat d'informer et d'accompagner les personnes en recherche de logement ou aux prises avec des situations en regard du logement.	2006	Le Bureau a pignon sur rue. Il informe, accompagne 300 personnes annuellement.

<p>Favoriser l'accèsion à la propriété à une clientèle de premiers acheteurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre en place une campagne d'information auprès des locataires du quartier sur le programme d'accèsion à la propriété abordable de la Ville de Montréal. ➤ Mettre sur pied un projet d'accèsion à la propriété de constructions neuves et/ou de rénovation de maisons existantes pour des ménages à revenu modeste. ➤ Créer un fonds d'investissement dédié au soutien des projets d'habitation et de développement commercial du quartier Saint-Michel. ➤ Mettre en place un projet de capitalisation individuelle pour amasser les mises de fonds nécessaires à l'achat d'une maison. 	<p>2005</p> <p>2006-2008</p> <p>2005-2008</p> <p>2006-2008</p>	<p>300 locataires sont informés de l'existence du programme. 25 d'entre eux sont accompagnés dans une démarche d'accèsion à la propriété.</p> <p>60 unités d'habitation sont construites, rénovées et vendues à des ménages à revenu modeste.</p> <p>Le fonds est incorporé et a obtenu la participation de 5 partenaires financiers privés. Le fonds supporte financièrement 2 projets reliés à la revitalisation du quartier.</p> <p>Un programme de capitalisation individuelle est mis en place par une institution financière et des partenaires. 10 ménages adhèrent au programme chaque année.</p>
<p>Favoriser l'implantation de coopératives d'habitation ou d'OBNL.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réaliser un projet favorisant la mixité des fonctions et des clientèles, incluant une coopérative d'habitation. ➤ Développer des projets d'habitation pour une clientèle familiale et pour des clientèles particulières telles les personnes en perte d'autonomie, les familles monoparentales, les jeunes en 	<p>2005</p> <p>2005-2008</p>	<p>Un projet est réalisé en 2005.</p> <p>150 unités d'habitation par année sont disponibles pour les clientèles visées.</p>

	difficultés et la clientèle de santé mentale.		
Développer de nouveaux projets de construction d'habitations dans le quartier ou recycler de petits bâtiments industriels en logements locatifs ou en copropriétés.	➤ Mettre sur pied une équipe chargée d'attirer dans le quartier Saint-Michel des investissements dans le domaine de l'habitation.	2006 – 2008	L'équipe est mise sur pied. 100 unités de nouvelles habitations sont construites dans le quartier.
QUESTION À L'ÉTUDE			
Assainissement des logements dans les secteurs problématiques (opération de salubrité; service de conciergerie).			

CHANTIER DE QUARTIER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE

Grille de présentation des projets

Créneau : Des services diversifiés, de qualité et accessibles, particulièrement en matière de culture, sports, loisirs et de services commerciaux.

A. En matière de culture, de sport et de loisirs

Partenaires associés : Direction de la culture, du sport, des loisirs et du développement social de l'arrondissement, Centre des aînés Saint-Michel-Rosemont, Cirque du soleil, Écoles secondaires François-Perreault et Louis-Joseph-Papineau, loisirs communautaires St-Michel, Ste-Lucie, St-Bernardin, St-René-Goupil, Maison d'Haïti, Maison de la Famille de Saint-Michel, Maison des jeunes par la grande porte, Québec en forme, Regroupement des directions d'écoles 5 et 6 de la CSDM, TOHU, YMCA de Montréal, partenaires privés.

OBJECTIFS	PROJETS	ÉCHÉANCES	RÉSULTATS ATTENDUS
Développer en concertation une programmation dynamique en matière de loisir, de sport et de pratiques culturelles.	➤ Mettre en place une table de 4 à 5 partenaires pour expérimenter le partage, la diffusion de la programmation existante et des modalités concertées d'inscription pour les trois prochaines saisons.	2005	La table est constituée. Une programmation est élaborée, diffusée dans deux sites d'utilisateurs. Le nombre d'inscription et le taux de participation aux activités proposées par les partenaires augmentent de 10%.
	➤ Mettre sur pied un organisme chargé de planifier et de coordonner une programmation pour l'ensemble de la population du quartier.	2006 – 2008	Une programmation concertée est offerte bi-annuellement à la population du quartier. Le nombre d'inscription et le taux de participation aux activités augmentent de 25%.

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mener une campagne de promotion de la participation et de la découverte en matière de culture, sport et loisir. 	2007	<p>Une activité majeure est tenue pour faire la promotion de la culture, du sport et des loisirs. Trois mille personnes (enfants, jeunes et adultes) sont rejointes par cette activité.</p>
Assurer la présence, la disponibilité et l'accès adéquat et sécuritaire aux équipements de culture, sport et loisir.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Planter un centre communautaire, culturel et sportif dans la partie Nord-Ouest du quartier. 	2007	Un centre est construit et ouvert à la population résidente.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réaménager le centre St-René-Goupil en y ajoutant un gymnase adaptable pour des activités culturelles. 	2008	Les aménagements souhaités sont réalisés

QUESTION À L'ÉTUDE

Aménagement d'un équipement pour répondre aux besoins du secteur sud.

7. Évaluation

La définition des résultats attendus et l'élaboration d'indicateurs permettront d'évaluer la mise en œuvre du plan d'action et de mesurer les résultats atteints sur une période de 3 à 5 ans. Cette évaluation s'inscrira en continuité avec l'étude que fait présentement l'ARUC (Alliance de recherche université – communauté) sur « Vivre Saint-Michel en santé ».

Un devis d'évaluation sera développé par des partenaires en recherche dont : la Direction de santé publique, le Centre Léa-Roback, l'INRS-Urbanisation, en lien avec Centraide et La Ville de Montréal qui a parrainé l'évaluation de la « revitalisation urbaine intégrée » (RUI) dans trois quartiers de Montréal effectuée par l'INRS-Urbanisation. Une première rencontre de ces partenaires a eu lieu en octobre dernier. La fondation McConnel y était d'ailleurs représentée. Elle sera associée à l'ensemble des travaux..

De plus, un tableau de bord d'indicateurs de développement social est en construction présentement à la Direction de santé publique, en collaboration avec Centraide et la Ville de Montréal. Ce tableau de bord vise à mesurer l'impact à plus long terme des actions de revitalisation sur le développement des communautés, notamment à Saint-Michel. Il devrait être élaboré au début de 2005 et mis en œuvre dans le courant de l'année.

Ces travaux en plus d'inclure l'évaluation des résultats visés, tiendront en compte les critères d'évaluation de Tamarack.

Enfin, une mise en commun et un partage des connaissances avec les autres projets de revitalisation en cours à Montréal sont projetés. Le tableau de bord d'indicateurs constitue un outil en vue d'atteindre cet objectif. Mais d'autres mécanismes pourront être développés au cours de la prochaine année. Les partenaires régionaux de la démarche ont inscrit cet objectif à leur agenda de 2005.

Ces activités d'évaluation sont de première importance pour Vivre Saint-Michel en Santé et l'ensemble de ses partenaires tant locaux, régionaux que nationaux.

8. Plan de communication

Dans un projet de revitalisation visant la réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale, la communication est de première importance. C'est pourquoi, il a été prévu au budget l'embauche d'un agent de communication et des fonds pour réaliser des activités de communications tant pour nos partenaires locaux régionaux et nationaux que pour la population et les gens d'affaires que nous souhaitons intéresser, toujours en plus grand nombre, au projet.

Déjà l'agent de communication est en fonction et travaille à une première version d'un plan de communication que nous prévoyons finaliser dans les premiers mois de 2005.



Click here to visit the Tamarack website for more engaging content! www.tamarackcommunity.ca